

drique. Vers l'extérieur, il est presque entièrement démoli et n'a été conservé que grâce aux éboulis de l'enceinte qui ont protégé sa façade.

Il a quatre pilastres pourvus d'abaques et un entablement débutant par une architrave étroite.

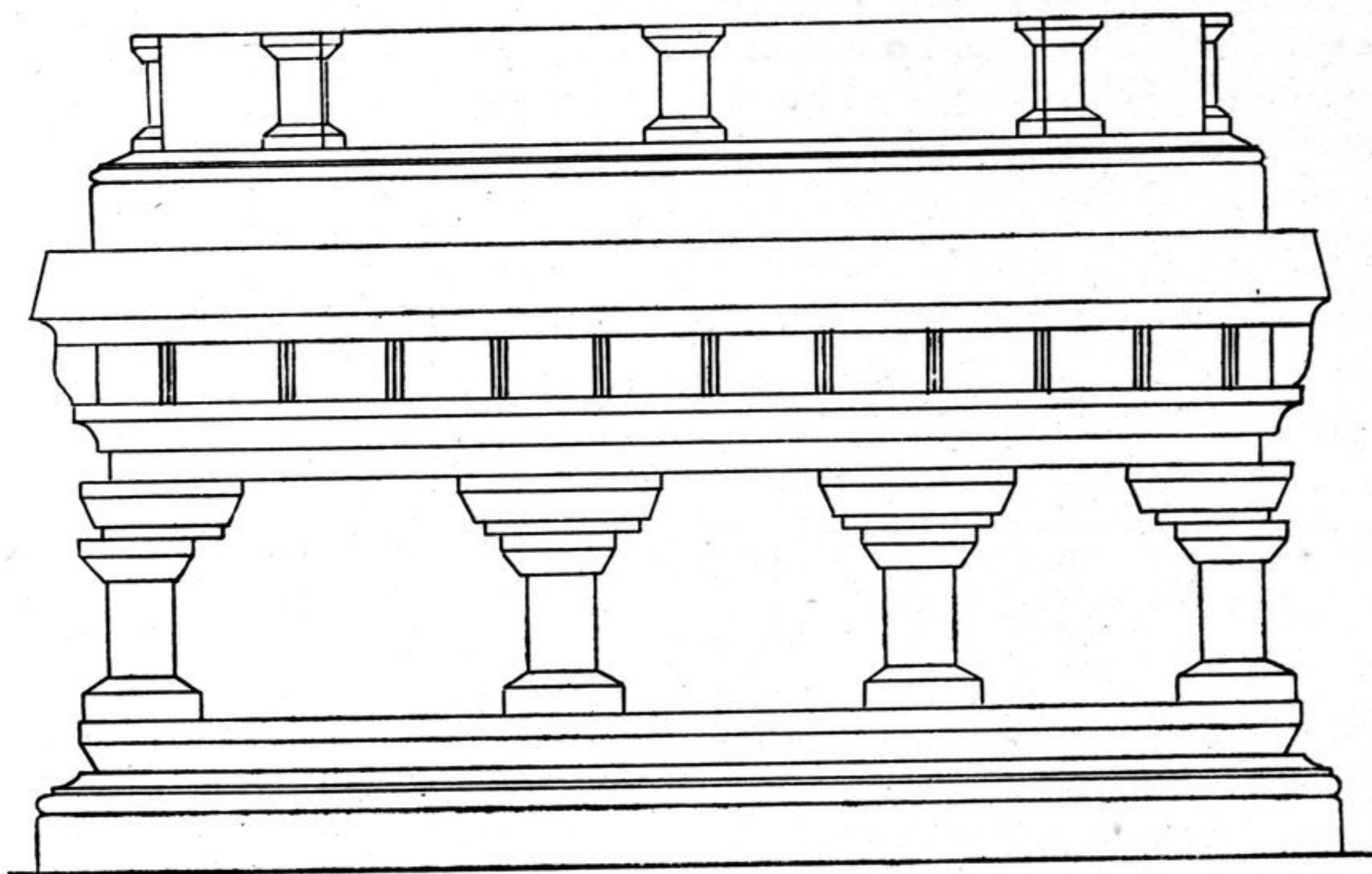


FIG. 88. — Façade E. du st. 117 bis a (Éch. 1/10).

Le corps cylindrique n'était en retrait que de 0 m. 10 sur la plate-forme, alors que le minimum des retraits jusqu'ici constatés était 0 m. 12.

Massif b. — On ne saurait dire si le massif de maçonnerie qui se dresse en *b*, était un *stūpa* (v. plan) ou un socle destiné à une statue. Il mesure 0 m. 80 × 1 m. ; devant lui, côté Sud, se dressait un trône rectangulaire portant un Bouddha en méditation. Les côtés du trône étaient décorés de losanges peints à l'ocre rouge. Les décombres, au voisinage de ce trône étaient remplis de débris de stuc provenant de plusieurs statues géantes. Les pieds de deux d'entre elles, longs de 0 m. 90 ont été trouvés en *L* ; sept autres se dressaient sur le socle *M*, mais les têtes vraisemblablement tombées vers l'Ouest, c'est-à-dire dans la partie du site soumise à l'érosion, ont disparu. Entre ce socle et 116 a, apparaît un massif carré, ayant 1 m. de côté, dont les façades portaient des figures peintes, à l'exception toutefois de la paroi Sud, attenante à TK, 116 bis, qui est restée sans ornementation.

CELLULE TK, 119.

L'enceinte du *stūpa* principal se terminait du côté occidental par la chambre TK, 118. Entre celle-ci et l'enceinte de TK, 141, s'allongeait une grande chambre donnant à l'extérieur et que l'érosion a enlevée vers l'Ouest.

Dans le coin Sud-Est se dressait une estrade limitée, fermée en face par un mur mince. Contre le